

La LETTRE



Ateliers d'écriture - Histoires de vie

n° 580 - 02/09/2026

[Nous contacter](#)



En légère baisse avec 461 romans

Après la hausse de 2025, le nombre de romans publiés à la rentrée repart à la baisse, mais reste, avec 461 titres entre août et octobre, très légèrement supérieur à son niveau de 2024.

Une invitation au dépaysement et à la lecture renouvelée du réel

Face aux incertitudes du monde, la rentrée 2026 fait le pari du romanesque et de l'évasion. Romans d'aventures, fictions historiques, intrigues sociales et dystopies panachent les programmes aux côtés de récits intimes et d'enquêtes familiales. Tour d'horizon de cette saison qui invite au dépaysement et une lecture renouvelée du réel.

68 primo- romanciers pour la rentrée littéraire 2026

Parmi les 68 premiers romans publiés à la rentrée littéraire 2026, les auteurs et autrices explorent majoritairement deux territoires narratifs : la quête des origines et l'expérience de l'exil. Ces récits interrogent la transmission sous toutes ses formes.

Le roman historique s'invite dans la rentrée littéraire

La rentrée littéraire est marquée par la parution de romans historiques ambitieux.

Tiffany Tavernier, Aurélien Bellanger, mais aussi Lilia Hassaine ou Jean-Noël Orengo s'emparent d'un genre qui s'est traduit par de nombreux succès de librairie ces dernières années.

■ [Plus d'informations](#)

Événements - Calendriers

À ne pas manquer

- les rencontres, festivals et salons
- des formations
- des films – des documentaires
- au théâtre
- à la télévision et en replay
- des expositions

**ARLES
2026**
LES RENCONTRES
DE LA PHOTOGRAPHIE

**Les Assises de la
Biographie**
6 mars 2027

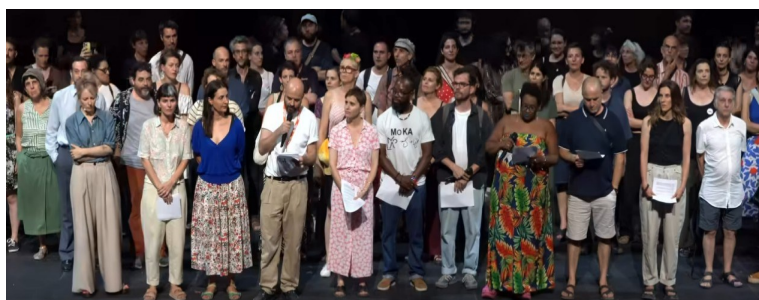
Les
ateliers 
ALEPH ÉCRITURE




LES CORRESPONDANCES **23 > 27**
MANOSQUE | LA POSTE **SEPT. 2026**



**Les premières
années du
Prix Femina**
Conférence



Défendre la Culture (Avignon - juillet 2026)

Les BOUILLONS d'Angers

Les BOUILLONS

Rencontre avec Nicolas Idier

Animée par Catherine Malard et Christine Tharel

Jeudi 24 Septembre à 18h30

Bibliothèque Saint-Eloi



Pour cette rentrée, portes ouvertes sur l'Inde. Nicolas Idier a vécu plusieurs années à Delhi. Il nous entraîne dans un roman aux frontières de la dystopie. Plongée dans les entrailles bouillonnantes de l'Inde du XXI^e siècle, « arène romanesque où se joue l'avenir de l'humanité et où la collusion entre le nationalisme, la spiritualité et la technologie pourrait mener au pire ». Une soirée riche en émotions.

Lieu : Bibliothèque Saint Eloi
9 Rue du Musée, 49100 Angers

Réservation : bouilloncube49@gmail.com jusqu'au 23/09/26

En cas de désistement, merci de prévenir à l'adresse mail ci-dessus.



Le dire
l'écrire
Maison d'écriture - Espace de vie

BIBLIOTHÈQUES
MUNICIPALES
D'ANGERS



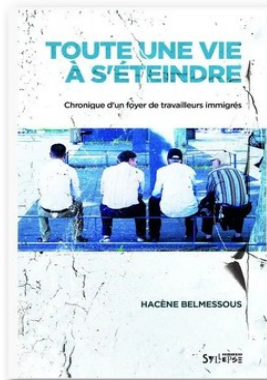
M'A
Maison d'Angers

Hyperkarma
La fiche du livre

**Le programme
prévisionnel
de la saison
2026-2027**

**Les livres
de la saison
2026-2027**

Des livres



Toute une vie à s'éteindre **Chronique d'un foyer de travailleurs immigrés**

Hacène Belmessous

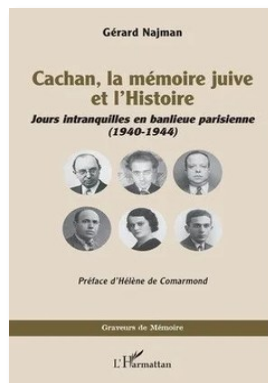
Rhin et Danube, c'était son nom, fut une usine à dormir, qui hébergea jusqu'à quatre cents hommes durant les années 1960 et 1970. L'auteur s'y était rendu, intrigué par ce bâtiment, et ces hommes en fin de vie lui avaient demandé de raconter leur histoire française. *Toute une vie à s'éteindre* est leur testament. Ce récit est une chronique à vif et sensible qui témoigne du destin mortifère de ces « machines à vivre ». Venues de leur campagne, à la demande de l'État et du patronat français, redresser une France exsangue après quatre années de guerre, ces figures obscures ont fait ce que l'on attendait d'elles : reconstruire nos routes, nos voies ferrées, nos logements et nos hôpitaux ; suer dans nos usines ; descendre dans nos mines ; faire tourner nos industries, etc. Leurs confessions déroulent des vies banalement tragiques. La vingtaine conquérante, ils avaient fui l'Algérie pour subvenir financièrement aux besoins de leurs familles. Ils étaient arrivés en France avec l'espoir de rentrer au pays la fortune plein les poches. Ils ont finalement achevé une existence résignée dans un foyer miteux, perclus d'arthrose, affaiblis par le diabète et le cholestérol, se déplaçant au ralenti. Ces hommes sont aujourd'hui morts. *Toute une vie à s'éteindre* rend hommage à ces hommes et évoque en creux la tragédie française des travailleurs immigrés.



Olivier Nora
crée sa propre
maison
d'édition



Solidarité avec
le sociologue
russe
Boris Kagarlitsky



Cachan, la mémoire juive **et l'Histoire** **Jours intranquilles en banlieue** **parisienne (1940-1944)**

Gérard Najman

La mémoire de ces sombres périodes illustrées par des morceaux de vie, concrets, irréfutables, insérés dans une contextualisation historique rigoureuse, extrêmement bien documentée et bien écrite, est plus qu'un témoignage.

La reconstitution avec précision et respect des parcours de ces familles, mais aussi leur résilience, leur courage et leur dignité qui ont permis de traverser ces épreuves bouleversent.

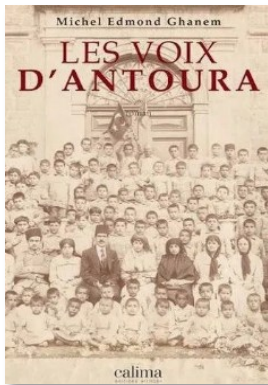
Fondé sur une recherche historique méticuleuse, cet ouvrage est une passerelle entre les générations, un rappel de l'importance de la transmission dans une conscience collective.

En ces temps de remontée de la peste brune en Europe, faire connaître ces moments noirs de notre histoire fait réfléchir à demain. Un livre parfaitement structuré et précis historiquement, sobre et sans emphase, qui décuple la force du message.

Un livre concis et clair, au ton juste, à mettre dans toutes les mains et dans toutes les écoles.

Un livre passionnant qui se lit comme un roman.

Des livres

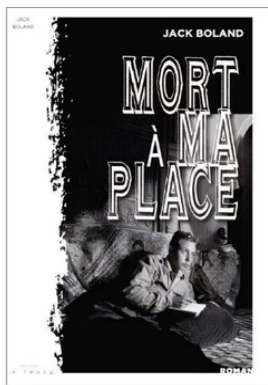


Les Voix d'Antoura

Michel Edmond Ghanem

C'est un roman historique courageux et bouleversant que nous propose Michel Edmond Ghanem, arrière petit-neveu de Chekri Ghanem, père de la littérature libanaise d'expression française.

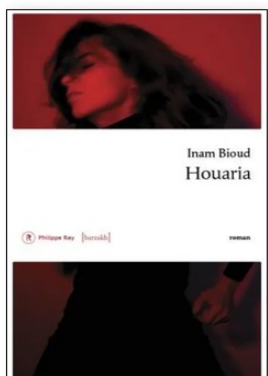
Les Voix d'Antoura (éditions Calima Artliban) retrace le destin tragique, entre 1916 et 1918, d'un millier de jeunes orphelins arméniens dont l'empire ottoman, au lendemain du génocide, voulait effacer l'identité arménienne par la violence. Au cœur du récit, une figure trouble et controversée, celle de l'écrivaine turque Halide Edib Adivar, directrice de l'orphelinat et tortionnaire des enfants, néanmoins considérée en Turquie comme une héroïne.



Mort à ma place

Jack Boland

Jack est un simple soldat mitrailleur et démineur dans un petit village de l'Algérois, protégé par la troupe. Le lieutenant Kobert lui ordonne de tirer sur des Arabes innocents se tenant sur un souk en plein air, après qu'un soldat fut blessé par une balle. Jack refuse et met Kobert en furie. Un jour où ce démineur est bloqué à l'infirmerie, suite à une sévère fièvre de paludisme, le lieutenant désigne un autre soldat pour neutraliser un engin qui bloque son convoi. Le malheureux est tué par l'explosion de cette mine à laquelle il avait dit ne rien connaître du fonctionnement. On remontera son corps enroulé dans des toiles, et le placera dans la chambre voisine de Jack. Lors d'un fort accès de fièvre, Jack défera les linges recouvrant le mort et découvrira qu'il s'agit de son meilleur copain Michel. Alors, décidé de le venger et de le punir des tortures infligées aux prisonniers et aux innocents rencontrés et abattus pour son plaisir lors d'opérations, un projet de meurtre s'organise dans la tête de Jack...



Houaria

Inam Bioud

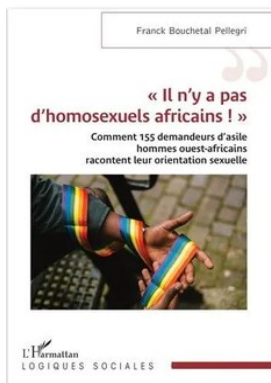
Dans un hôpital d'Oran, Houaria émerge d'un long sommeil. Lui reviennent la musique raï qui fusait de l'un des cabarets de la ville et le sang de son petit ami Hicham sur ses chaussures. Avec ce jeune homme rêveur, Houaria entretenait depuis peu une relation cachée. À l'image de la majorité des femmes d'ici, elle s'est efforcée de se fondre dans la norme pour espérer survivre, sous les brimades de son frère aîné et dans l'indifférence de sa mère. Jusqu'à ce soir fatal.

Roman audacieux et viscéral, *Houaria* donne voix à celles qu'on n'entend jamais : autour de la jeune femme gravite un cortège de personnages qui racontent le désordre de leurs trajectoires. Il y a Heba, étudiante issue d'un milieu bourgeois, qui prépare une

thèse en anthropologie ; Hadia, belle-sœur de Houaria, femme libre et impulsive ; et aussi Hani, qui raconte le choc de la mort de Hicham, tué à la place d'un autre dans le climat de terreur qui règne à Oran, en pleine mutation, déchirée entre tradition, modernité et violence politique. Houaria, enfin, qui à dix-huit ans abrite en elle un sombre secret, tandis qu'on la déclare folle, maudite, sorcière.

Plongeant dans l'histoire récente de l'Algérie – la décennie noire des années 1990 –, Inam Bioud use d'une langue riche et variée, classique et dialectale, crue parfois. Lauréat du prestigieux prix Assia-Djebar 2024, récompensé pour la réalité brute qui y est dépeinte, *Houaria* offre le puissant et complexe portrait d'une héroïne sacrifiée par la société algérienne, sur fond de lutte entre pressions sociales et désir de liberté.

Des livres

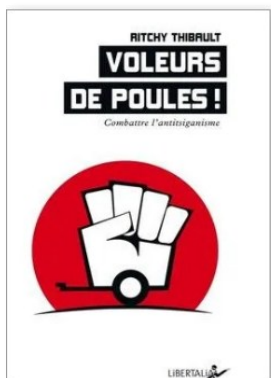


« Il n'y a pas d'homosexuels africains ! » Comment 155 demandeurs d'asile hommes ouest-africains racontent leur orientation sexuelle

Franck Bouchetal Pellegrini

Destiné à un large public, l'ouvrage livre une analyse fine des parcours de vie et de la construction homosexuelle de 155 hommes demandeurs d'asile ouest-africains. Au-delà de données uniques sur leurs vécus, il offre un point de vue singulier sur leur migration, leur exil en France, la procédure de demande d'asile LGBTI, et son accompagnement. En outre, pour témoigner de vécus réels, exposer la manière dont les réfugiés en rendent compte à des interlocuteurs occidentaux, et illustrer les interprétations de l'auteur, chaque chapitre s'appuie sur l'histoire reconstruite d'un personnage modèle.

Après une introduction resituant les enjeux et les questionnements soulevés par la rencontre de ces individus, l'ouvrage explore leurs origines et leurs singularités ; leurs difficultés avec les procédures de demande d'asile et les motivations et les conditions de leur exil. Il aborde ensuite l'existence de cheminements spécifiques de construction identitaire, et les évocations d'anormalités de genre, de sentiments de différence, d'expérimentations sexuelles entre adolescents, de sexualités dissymétriques forcées ou négociées, de « choix » d'expériences homosexuelles tardives, de partenariats sexuels ou romantiques, ou de références sur l'homosexualité. Il s'intéresse enfin aux processus d'acceptation et d'affirmation dans l'orientation sexuelle des réfugiés, et à l'incidence de l'entourage sur leur parcours, avant de se conclure par une modélisation de leur cheminement.



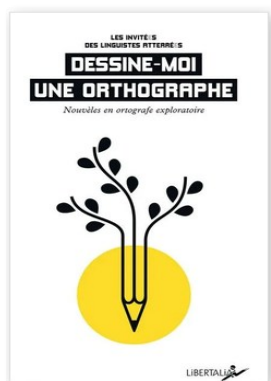
Voleurs de poules !

Ritchy Thibault

« Malgré des persécutions séculaires, nous sommes toujours là. La gitanerie n'est jamais finie ! »

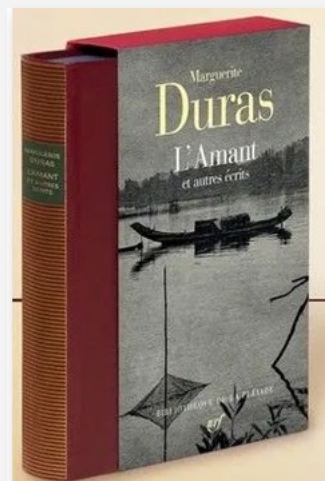
Ritchy Thibault, d'origine manouche et gitane, revient sur l'histoire des personnes romani et voyageuses en France, appelées nomades ou gens du voyage par le pouvoir, soumises à un régime spécial et ayant connu la déportation dans les camps pendant la Seconde Guerre mondiale. Il s'attaque au racisme institutionnel qui perdure aujourd'hui, notamment à travers le droit à l'éducation, la santé, la citoyenneté, etc.

Dans la période de fascisation que nous traversons, faire reculer l'antitsiganisme, c'est faire reculer l'extrême droite et son poison raciste.

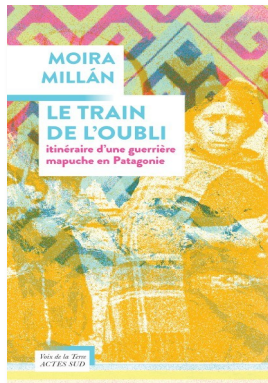


... On a l'habitude de confondre la langue et son orthographe. Mais la langue a longtemps fonctionné sans orthographe, qui n'est que son code graphique, une convention qui a grandement évolué au cours des derniers siècles. Vous aussi vous avez du stîle mais pas forcément d'ortographe ? L'idée d'entrer dans un atelier de création ortografique vous entousiasme ? Alors vous avez adoré ce livre ! ...

Réédition



Des livres



Et trois entretiens avec l'auteur

Le train de l'oubli Itinéraire d'une guerrière mapuche en Patagonie

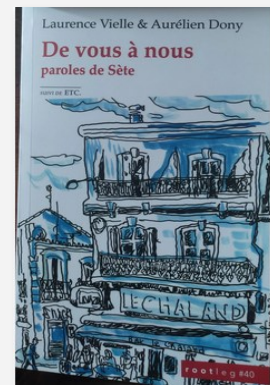
Moira Millán

Aimer la terre, comme on aime une femme. Ou la mal aimer. Et si la lutte d'un peuple pour protéger un territoire ancestral était aussi un combat subtil pour préserver la sagesse de femmes-médecines reliées au vivant ? Dans ce récit historique où colonisation et cosmovision, vie et mort, amour et désaccords, corps et territoires ravivent les antagonismes, l'autrice autochtone nous livre une histoire émouvante, entremêlant le combat d'un peuple et la rencontre amoureuse improbable d'une Mapuche et d'un colon irlandais exilé.

Nul doute pour autant : il faut résister à

l'envahisseur britannique, à cet empire matérialiste et patriarcal. En ce début du XXe siècle, l'arrivée du train en Patagonie sonne le glas de tout un pan de l'histoire mapuche. Avec son lot d'expropriations, de dévastations et de violences, la construction du chemin de fer, symbole de la modernité occidentale, bouleverse l'équilibre des communautés autochtones. "Peuple de la terre", les Mapuches, et en particulier les femmes, puiseront alors leurs forces dans les énergies vitales et ancestrales de la nature.

Poésie Édition belge



PAOLA GUILLÉN CRESPO

**MUYUY
KAWSAY**
Être en mouvement

A
BR
APAL
A B R A

ROSE-MARIE
FRANÇOIS

*N'avons-
nous rien
oublié ?*

A
BR
APAL
A B R A

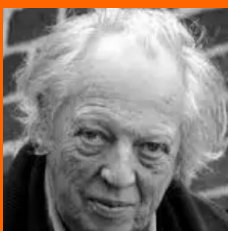
Elles-Ils nous ont quitté.es



Yvette Roudy



Marcel Cohen



Raoul Vaneigem



Didier Decoin

Notes, articles, entretiens, sons, vidéos



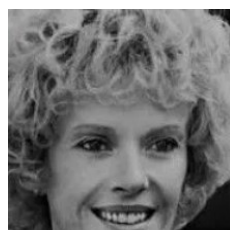
Elias Sanbar : écrire à l'ombre du génocide

Un entretien recueilli par
Georgia Makhoul



Le Français est-il toujours vivant ?

De nouveaux articles
(et des livres)



Delphine Seyrig, le talent et l'engagement

Une émission de
France Inter



Etats du livre

Un hors-série de
EN ATTENDANT NADEAU



Imposons la culture dans le débat présidentiel !

Une tribune de l'éditeur et
metteur en scène
Alexandre Curnier



Le mystère Isaac Babel

Un entretien avec
sa traductrice



L'édition (concentration, difficultés des Indépendants, ...)

Un dossier de
EN ATTENDANT NADEAU



La poésie comme un boomerang

Un article de
EN ATTENDANT
NADEAU



Hong Kong - des Librairies ferment sur fond de répression

Un article de LivresHebdo



L'Odyssée de Marcel Pagnol par Ariane Ascaride

Sur France Inter cet été



Relire Françoise Mallet-Joris

Un dossier du site
Le Carnet et les instants



Ulysse, un héros presque féminin

Un article de
Philosophie Magazine

Israël - Palestine

Tous les points de vue exprimés dans les différents documents n'engagent pas LE DIRE ET L'ECRIRE

Affaire Barbara Butch : ne doivent être boycottés que ceux qui soutiennent la politique raciste et colonialiste israélienne

Le collectif Juives et Juifs pour le respect des droits du peuple palestinien condamne l'action de LFI à Grenoble contre la DJ tout en défendant des actions ciblant, partout dans le monde, les défenseurs du gouvernement Nétanyahou.



La littérature palestinienne en Israël, éditer sous domination coloniale

Un article de la revue **EN ATTENDANT NADEAU**, le 25/07/2026



GAZA, un génocide colonial

Colette Braeckman et autres

« Gaza est aujourd'hui le point culminant de l'inconcevable accepté, de la tragique défaite de l'humanité. » Dominique Eddé, autrice libanaise, n'est pas seule à désespérer. Au « plus jamais ça » de nos parents a succédé le « tout est possible », pour ne pas dire « tout est permis ». Même un génocide.

... Levons d'emblée toute ambiguïté : les massacres du 7 octobre sont injustifiables, l'interminable histoire de colonisation, d'humiliations, de dépossessions... du peuple palestinien ne pouvant servir d'excuse. Mais que penser de la riposte israélienne, d'une férocité inouïe ? ... À travers leurs écrits, leurs réflexions, la dizaine d'auteurs de cet ouvrage souhaite garder notre mémoire en éveil, faire barrage à l'oubli, tout en esquisant des pistes pour l'avenir – l'impunité n'est pas une option. Et même si les bourreaux de Gaza ne risquent pas un deuxième Nuremberg, eux et leurs acolytes doivent savoir que l'Histoire ne les lâchera pas. Il n'empêche, l'anéantissement de l'enclave palestinienne, sa mise à mort, c'est aussi la condamnation du monde occidental. Qui pourra, à l'avenir, écouter ses discours universalistes alors qu'ici, sa voix est demeurée silencieuse ? Gaza, ce sont aussi nos promesses et nos serments qui ont été réduits en poussière. Gaza, c'est aussi notre défaite.



GAZA, au bord d'un temps incertain

Mutasem Eleiwa

À rebours des récits -médiatiques - désincarnés et des mises en scène diplomatiques réduisant Gaza à une simple « crise humanitaire », ce livre donne à voir la réalité quotidienne d'un territoire soumis à la destruction, au blocus et à l'effacement programmé de ses habitants.

Représentant à Gaza de l'Union juive française pour la paix qui tente d'y développer des projets solidaires, Mutasem Eleiwa écrit depuis l'intérieur même de la catastrophe, au plus près des corps, des ruines, des camps. Il empoigne ce quotidien pour étayer des analyses géopolitiques, coups de projecteur sur notre monde vu depuis le cœur d'une population réduite au silence et obstinée à survivre ...

Israël - Palestine

Tous les points de vue exprimés dans les différents documents n'engagent pas LE DIRE ET L'ECRIRE



Israël après le 7-October

Sylvaine Bulle

Les massacres du 7 octobre 2023 en Israël, suivis de la guerre extrême menée par Israël à Gaza et contre les Palestiniens, ont des conséquences majeures sur l'opinion publique et sur le militantisme antisioniste. Mais les émotions face à l'horreur bien réelle de Gaza semblent avoir pour effet de simplifier considérablement la connaissance empirique de la société israélienne dans son rapport aux Palestiniens. Cet ouvrage vise à montrer la diversité et la complexité de la société et de la politique israéliennes, alors qu'une grande partie de l'opinion publique internationale les réduit à un miroir inversé de la situation palestinienne. Qu'est-ce que le sionisme réel en Israël ? Quel est le rôle exact des inégalités, de la race et de la religion dans la construction actuelle de la nation ? Qu'est-ce qu'être Israélien après le 7-October, alors que le pays est en proie à des tensions entre nationalisme extrême et sentiment d'effondrement ? La réalité palestinienne connaît elle-même des transformations passées sous silence.

En mobilisant les enquêtes de terrain et les sciences sociales, cet ouvrage entend nuancer les visions binaires simplistes, et donner à voir un hors-champ des représentations, au plus près des sociétés réelles.



Du rêve au cauchemar

Un article de EN ATTENDANT NADEAU à propos du livre Israël, une course vers l'abîme d'Omer Bartov (07/07/2026)

Spécialiste de l'histoire des génocides et professeur à l'université de Brown, l'Israélo-Américain Omer Bartov, qui signe *Israël, une course vers l'abîme*, a longtemps été un sioniste convaincu. D'une certaine manière, il l'est toujours, voulant croire à la possibilité d'un sionisme démocratique et laïc.

À la suite d'un long débat avec lui-même, il est parvenu à la conclusion que la guerre menée à Gaza depuis octobre 2023, et la volonté exprimée par Israël de détruire le peuple palestinien totalement ou en partie, correspondent « aux critères définis par la Convention pour la prévention et la répression du crime de génocide ». Comment cette dérive a-t-elle pu se produire et comment éviter qu'Israël ne devienne un État paria ? ...



Sliman Mansour
1947 - 2026
(Peintre palestinien)

Ukraine : 1 651 jours de résistance

- Pas de négociations sans l'Ukraine !
- Pas de paix contre l'Ukraine !



Solidarité avec les populations d'Ukraine

L'Histoire nous l'apprend : une guerre peut se perdre parce que l'ennemi est manifestement plus fort, mais aussi parce le perdant s'effondre de l'intérieur.

Dans « **Hommage à la Catalogne** », George Orwell nous montre bien que la défaite des Républicains espa-

gnols sera aussi possible parce que le gouvernement républicain de Madrid, aidé par les soviétiques et leurs représentants espagnols, a tout fait pour décourager le camp républicain : assassinat des opposants républicains, démantèlement des milices pour créer une armée « classique », liquidation des structures de gestion autonomes dans les campagnes comme à la ville, limitation des droits politiques et syndicaux ...

Depuis **1 651** jours, les Ukrainiens résistent, infligent de graves revers aux troupes russes sur le terrain et même en profondeur sur le sol russe.

Cette résistance est aussi le résultat de la mobilisation de la population. Ce que l'Etat gangréné par la corruption ne peut fournir (ambulances, masques, drones, etc...), la population se cotise et l'achète ou le fabrique, l'obtient de l'aide solidaire (impressionnantes les photos de la ville de Kerson protégée des drones par les filets de pêcheurs bretons ...). Les Ukrainiens se battent sur deux fronts : contre les Russes et contre les oligarques de leur pays qui avec l'appui du gouvernement s'ingénient à détricoter systématiquement les droits des populations, à les traiter comme si elles étaient quantité négligeable.

Mais pour le moment, la mobilisation citoyenne ne faiblit pas, comme le montrent, entre autres, les manifestations récentes contre le limogeage de Mykhailo Fedorov.

Continuons à aider la population d'Ukraine !

**La démocratie ukrainienne
est aujourd'hui épuisée,
mais elle est toujours vivante
et se bat**

Guerre, pauvreté et solidarité horizontale : le tissu social ukrainien quatre ans après.



Ce que pensent vraiment les Ukrainiens de la guerre et de Trump

Sondage exclusif publié par la revue
Grand Continent

Les réformes du droit du travail anti-salariées en Ukraine pourraient faire obstacle à l'adhésion à l'UE

Le recul du droit du travail en Ukraine :
la guerre comme prétexte
à la déréglementation

Les conscrits jetables et l'impunité des officiers en Ukraine

« Le régiment d'assaut « Skelia » a des mérites au combat et un bon équipement. Et aussi, disent les témoins, on y torture et on y bat les gens à mort. »

**« Nous sommes en train
de perdre
notre système de santé »**

**« La guerre ne peut pas
servir d'excuse »**

**Le limogeage de Mykhailo Fedorov,
provoque une vague de colère**

**Pour une Ukraine sans
oligarques ni occupants !**



► Vous pensez que notre **Lettre** peut intéresser vos ami.es

► Faites-nous parvenir leurs adresses électroniques

► Nous leur enverrons la **Lettre** à titre d'essai

■ Voir



La Lettre

- est née en janvier 2008
- est hebdomadaire (parution chaque mercredi)
- est distribuée à plus de 2 000 abonné.es

À ce jour, 25 numéros de « **La Lettre spéciale** », sur un thème particulier, ont également été publiés